

**ATLAS GÉOPOLITIQUE
DU MONDE GLOBAL**

Les auteurs remercient Victor Pelpel qui a assuré la coordination scientifique de la présente édition.

Les auteurs remercient Étienne de Gail pour sa collaboration.

Mise en pages: Soft Office

Illustration de couverture: Vit-Mar/Shutterstock

Photographies des auteurs: Mary Erhardy

Cartographie: Jean-Pierre Magnier

© Armand Colin, 2015, 2020, 2023

Armand Colin est une marque de Dunod Éditeur

11 rue Paul Bert, 92240 Malakoff

www.dunod.com

ISBN 978-2-200-63557-2

PASCAL BONIFACE

HUBERT VÉDRINE

ATLAS GÉOPOLITIQUE
100 CARTES POUR COMPRENDRE UN MONDE CHAOTIQUE
DU MONDE GLOBAL

ARMAND COLIN **fayard**

Avant-propos

Proposer au lecteur des clefs pour décrypter le monde global dans lequel nous vivons depuis la fin de la guerre froide, un monde de rivalités, complexe, multiforme, et qui s'est avéré dangereux et imprévisible avec la crise du Covid-19 et l'invasion de l'Ukraine par les Russes : telle est l'ambition de cet atlas.

Informier, expliquer, éclairer sans surcharger, ni saturer ou embrouiller, alerter sans alarmer ont été notre souci constant à travers ces 100 cartes et les textes qui les accompagnent. Contrairement à la période de près d'un demi-siècle de guerre froide, dont la réalité n'était pas contestée, 30 ans après la fin du monde bipolaire, il n'y a toujours pas d'interprétation unanime de l'état du monde. Constitue-t-il déjà une « communauté » internationale où tous partagent les mêmes valeurs universelles ? Ou est-il encore, ou à nouveau, divisé en systèmes de valeurs et de croyances différents, voire antagonistes ? Les affrontements de puissance vont-ils s'amplifier pour des raisons géopolitiques, énergétiques, écologiques, culturelles, religieuses et autres ?

Nous présentons au lecteur les différentes thèses pour qu'il se forme sa propre opinion. De même, nous ne nous en sommes pas tenus à l'occidentalo- ou à l'euro-péo-centrisme fréquents, qui empêchent souvent de voir et de prendre conscience de la diversité du monde. Même si l'interdépendance globale est une réalité, chaque pays, chaque peuple, a toujours sa propre vision du monde, façonnée par son histoire – où il se place naturellement au centre et comprend moins bien que les autres fassent de même –, sa perception particulière des risques, des menaces et des opportunités, du sacré et du permis, ses ambitions et ses craintes. Nous donnons des exemples de ces approches variées qui ne coïncident évidemment pas ! Pas encore ?

Ainsi conçu, notre atlas est organisé en quatre parties : *les grands repères du passé*, partie synthétique, neuf cartes et six « textes travelling » donnant à l'atlas sa profondeur historique ; *les diverses interprétations du monde global*, car il n'y a pas une interprétation unanime ; *les données globales* (démographiques,

économiques, énergétiques, stratégiques, etc.) ; et enfin, *le monde vu par*, partie essentielle à nos yeux, où, au-delà de l'évidence pour nous (le monde vu par la France, par les Européens), nous avons essayé de représenter le monde vu par... les autres, plus nombreux encore !

Toutes ces données et ces regards croisés font apparaître des convergences, mais aussi de formidables contradictions, des angoisses, des antagonismes avérés ou potentiels. Le monde tel qu'il sera dans les prochaines décennies y est inscrit de façon évidente ou en filigrane. À vous, à nous, de savoir le déchiffrer pour nous y préparer. Aujourd'hui, il est moins possible que jamais d'ignorer ce qu'il se passe en dehors de nos frontières. Connaître le monde hier était un choix. Connaître le monde global aujourd'hui est une nécessité.

Pascal Boniface
Hubert Védrine
Septembre 2023

Sommaire

Les grandes étapes géopolitiques (d'hier à aujourd'hui) 7

Les premiers hommes peuplent la Terre	8
L'apogée de l'Europe	12
Les conséquences durables de la dislocation des empires	14
La guerre froide	18
Du tiers-monde aux émergents	22
La fin du monopole occidental	24

Les diverses visions du monde global 27

La « communauté » internationale	28
Le triomphe occidental	30
Le monde post-occidental <i>soft</i> , les nouveaux non-alignés et le « Global South »	32
Le monde post-occidental <i>hard</i>	34
Un monde chaotique ?	36

Les données globales 39

Les enjeux écologiques	40
L'eau	48

La santé publique	50
La sécurité alimentaire	52
Les défis énergétiques	54
Les inégalités économiques internationales	60
La population	62
Les migrations internationales	64
Les flux commerciaux	66
Les religions	68
Le tourisme	70
Les langues dans le monde	72
La criminalité	74
Les enjeux stratégiques	76
Dissuasion et prolifération nucléaires	78
Le terrorisme	80
L'islamisme	82
La révolution numérique	84

Le monde vu par... 87

L'Europe	88
La France	92
L'Allemagne	96
Le Royaume-Uni	98
L'Italie	100
L'Espagne	102

La Belgique	104
La Pologne	106
L'Ukraine	108
La Suisse	110
La Turquie	112
Les États-Unis	114
Le Canada	118
Le Mexique	120
Le Brésil	122
La Russie	124
L'Inde	128
La Chine	130
Le Japon	134
La Corée	136
L'Indonésie	138
L'Australie	140
Israël	142
Le Monde arabe	144
Le Maghreb	146
L'Iran	148
L'Afrique	150
Le Sénégal	154
L'Afrique du Sud	156
Conclusion	159





Les grandes étapes géopolitiques (d'hier à aujourd'hui)

D'où vient le monde dans lequel nous vivons ? Quels sont les héritages historiques qui ont façonné les réalités stratégiques contemporaines ? Le passé éclaire le présent et permet de mieux situer les enjeux actuels. Cet atlas n'est pas un atlas « historique ». Néanmoins, notre monde actuel n'est pas intelligible sans avoir à l'esprit les enchaînements passés. Dans cette partie, nous mettons l'accent sur six moments ou étapes essentiels.

Les premiers hommes peuplent la Terre

L'homme est une espèce récente dans l'histoire du monde. Alors que la vie est apparue il y a quelque 3,8 milliards d'années, l'homme moderne *Homo sapiens* n'a que 200 000 ans, peut-être 300 000¹ (au Maroc).

Pour dresser une généalogie, il faut remonter à la séparation des primates hominoïdes en deux branches distinctes, il y a au moins 8 à 9 millions d'années : les « singes supérieurs » (chimpanzés et bonobos, par exemple) et les hominidés.

Selon l'état actuel de la science, parmi les hominidés, les australopithèques apparurent, il y a 6 millions d'années environ, dans le Sud et l'Est de l'Afrique. Ces bipèdes arboricoles disparurent il y a 1,7 million d'années.

Entretemps, toujours en Afrique, mais dans l'Est, la première espèce du genre *Homo* est apparue vers – 2,8 millions d'années : c'est

Homo habilis, cet « homme habile » à utiliser ses outils. Il est petit (1 mètre 20 à 1 mètre 50), pèse 40 kilogrammes et dispose d'un petit cerveau (600 cm³).

La deuxième espèce, *Homo ergaster*, semble être apparue vers – 1,7 million d'années. Cet « homme artisan » est plus grand que son ancêtre *habilis* (1 mètre 50 à 1 mètre 70), plus lourd (60 kilogrammes) et plus « intelligent », avec un crâne de 900 cm³. Il est le premier du genre *Homo* à s'aventurer hors du continent africain via le Nord-Est. On en a découvert des traces près du lac de Tibériade (Proche-Orient) ainsi que, plus au Nord, dans le Caucase. Au bout de 400 000 ans, ce chasseur avait atteint l'Asie de l'Est et du Sud-Est. Et 300 000 ans plus tard (– 1 million d'années), il était présent en Europe du Sud. Encore 300 000 ans et il était dans toute l'Europe tempérée (– 700 000). Tous ces déplacements terrestres ont été facilités par le faible niveau des mers (période glaciaire). La

domestication du feu (– 400 000) lui permet de progresser dans des régions plus froides en Europe, en Asie (au Japon) et en Amérique.

Notons que la désignation *Homo erectus* (« l'homme debout ») est parfois réservée *stricto sensu* à des descendants, d'autres fois à tous les *Homo* de l'époque.

L'homme de Néandertal est apparu il y a 300 000 ans. *Homo neanderthalensis* – que certains spécialistes font descendre en Europe de l'*Homo ergaster* ou de l'*Homo erectus* – enterre ses morts, vers – 100 000. Il disparaît pour des raisons inconnues vers – 30 000 après avoir cohabité plusieurs millions d'années avec l'*Homo sapiens*. On sait maintenant que les deux espèces s'étaient intercroisées au Proche-Orient, il y a entre 36 000 et 60 000 ans.

Il y a 200 à 300 000 ans, donc (les dates ont reculé ces dernières années), descendant probablement des lignées *Homo ergaster* et *erectus* africaines, apparaît en Afrique l'*Homo*

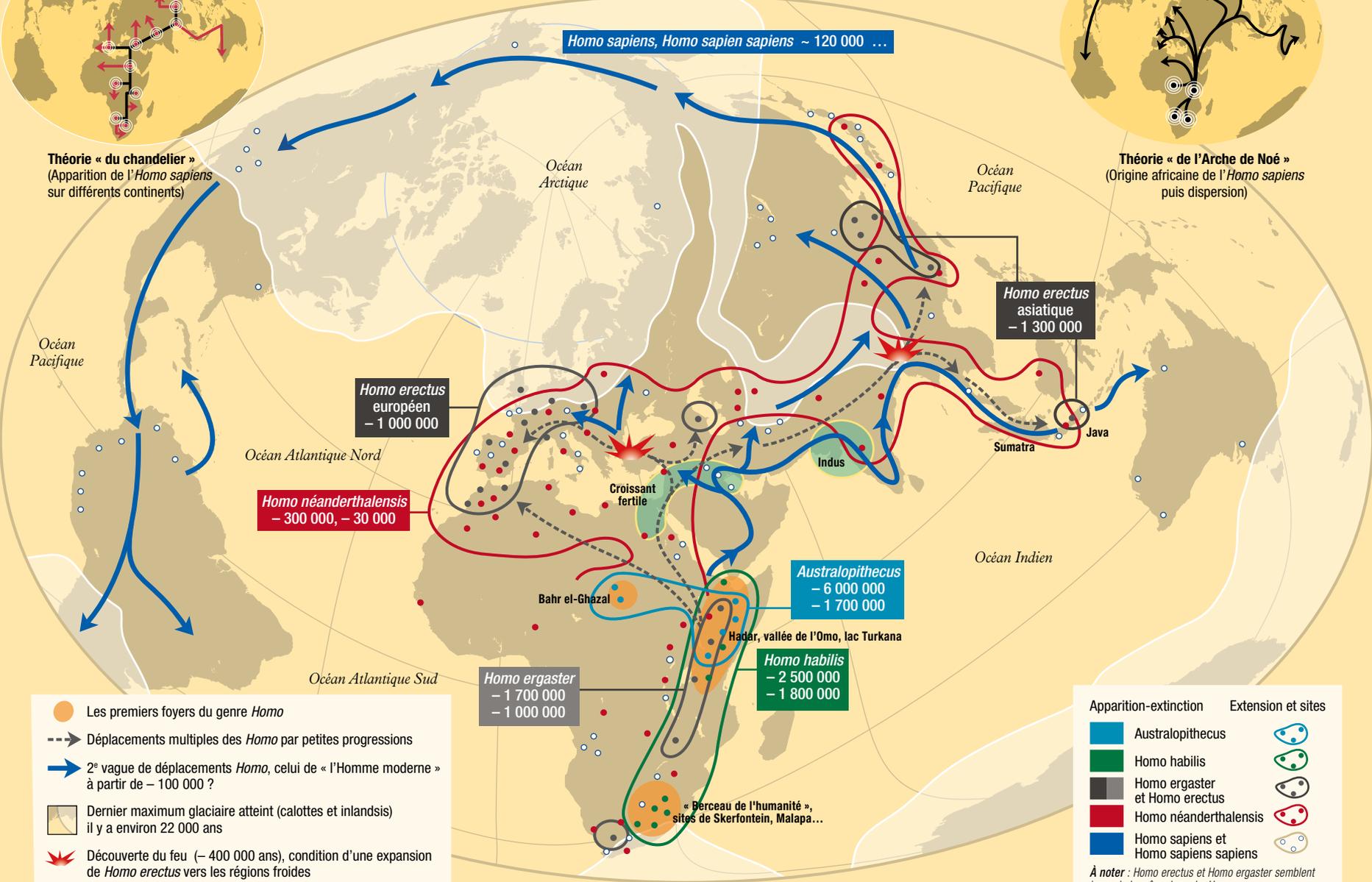
¹ Toutes les dates indiquées sont approximatives et discutées

LE PEUPEMENT DE LA TERRE



Théorie « du chandelier »
(Apparition de l'*Homo sapiens* sur différents continents)

Théorie « de l'Arche de Noé »
(Origine africaine de l'*Homo sapiens* puis dispersion)



Homo sapiens, Homo sapien sapiens ~ 120 000 ...

Homo erectus asiatique
- 1 300 000

Homo erectus européen
- 1 000 000

Homo néanderthalensis
- 300 000, - 30 000

Australopithecus
- 6 000 000
- 1 700 000

Homo ergaster
- 1 700 000
- 1 000 000

Homo habilis
- 2 500 000
- 1 800 000

- Les premiers foyers du genre *Homo*
- Déplacements multiples des *Homo* par petites progressions
- ➔ 2^e vague de déplacements *Homo*, celui de « l'Homme moderne » à partir de - 100 000 ?
- ☒ Dernier maximum glaciaire atteint (calottes et inlandsis) il y a environ 22 000 ans
- 🔥 Découverte du feu (- 400 000 ans), condition d'une expansion de *Homo erectus* vers les régions froides
- 🌱 Les foyers de naissance de l'écriture (- 6 000)

Apparition-extinction	Extension et sites
■ Australopithecus	
■ <i>Homo habilis</i>	
■ <i>Homo ergaster</i> et <i>Homo erectus</i>	
■ <i>Homo néanderthalensis</i>	
■ <i>Homo sapiens</i> et <i>Homo sapiens sapiens</i>	

À noter : *Homo erectus* et *Homo ergaster* semblent issus de la même branche *Homo*.
Homo ergaster serait l'ancêtre africain d'*Homo erectus*.

« Berceau de l'humanité », sites de Skerfontein, Malapa...

Croissant fertile

Indus

Sumatra

Java

Hader, vallée de l'Omo, lac Turkana

Bahr el-Ghazal

Océan Atlantique Nord

Océan Atlantique Sud

Océan Arctique

Océan Pacifique

Océan Pacifique

Océan Indien

sapiens (« l'homme sage »), au cerveau volumineux (1 450 cm³). Vers – 45 000 environ, l'*Homo sapiens*, s'installe durablement en Europe. Diverses théories s'affrontent : selon la théorie « du chandelier », l'homme moderne serait issu de mutations et d'évolutions diverses à partir de descendants de l'*Homo ergaster* en Europe et de l'*Homo erectus* en Asie ; la théorie « de l'Arche de Noé », la plus répandue, soutient au contraire l'idée d'une origine africaine unique puis de migrations successives ayant peuplé la Terre. En suivant celle-ci, *Homo sapiens*, colonise en moins de 100 000 ans et à partir de quelques milliers d'individus seulement, le Proche et le Moyen-Orient (– 120 000), l'Europe (choc probable avec les Néandertaliens) et l'Asie donc avec les descendants des *Homo erectus* (– 60 000). Enfin, l'Amérique du Nord (– 40 000), tandis que les descendants de l'*Homo sapiens* restés en Afrique la colonisent

en près de 80 000 ans. Tout cela est fondé sur les restes retrouvés et est très discuté.

La révolution du Néolithique ne survient que bien plus tard, à partir de – 9 000 au Proche-Orient, et s'étend progressivement (– 6 000 ou – 5 000 en Europe de l'Ouest).

Ce que nous appelons l'Histoire ne débute pour nous qu'avec l'apparition de l'écriture, vers – 6 000 ou – 5 000, dans les cités-États du « croissant fertile » en Mésopotamie, dans les vallées du Nil et de l'Indus.

Il s'est écoulé 400 000 ans depuis la domestication du feu, 100 000 ans depuis les premiers rites funéraires. Et depuis déjà 30 000 ans, l'homme utilise des outils, et donc des vêtements et des armes, peint des fresques (les prodigieuses « grottes ornées ») et construit des radeaux. La conscience que notre héritage remonte à bien avant Sumer et les pharaons progresse !

D'innombrables controverses animent le monde très vivant des paléoanthropologues et des préhistoriens et l'amènent en permanence à réévaluer les consensus.

De nouvelles découvertes de sites et les progrès extraordinaires de la génétique apporteront de nouvelles précisions ou des corrections bouleversantes sur ces diverses espèces, leurs origines, leurs déplacements, leurs liens, et sur la chronologie générale ou détaillée. Mais une question s'impose : descendants de la seule lignée de *Homo* qui a survécu et qui a cru pouvoir se baptiser *sapiens* (« sage »), serons-nous donc assez sages pour maîtriser les problèmes dramatiques nés du développement prodigieux de notre espèce qui comptera 9,5 milliards d'individus en 2050 et d'un mode de production d'une efficacité sans précédent, mais prédateur ?

L'apogée de l'Europe

Après avoir été, du ^v^e au ^x^e siècle, la destination ou le lieu de passage de nombreuses populations venues de l'Est ou du Nord (les « grandes invasions », selon l'expression consacrée, aujourd'hui discutée – peut-être de grandes vagues migratoires – dans une Europe antérieurement celte), l'Europe connut une première expansion de 1095 à 1291 avec les huit croisades chrétiennes en Orient. Mais c'est véritablement avec les grandes découvertes et les grands voyageurs du ^{xv}^e siècle (Vasco de Gama, Christophe Colomb, Magellan) qu'elle commença à étendre son influence sur le monde entier. Ces grands explorateurs, en compétition entre eux, ouvrirent la voie aux premiers empires coloniaux européens : d'abord portugais et espagnol, puis néerlandais, anglais et français (en Asie et en Amérique). L'Afrique se trouva ainsi partagée entre Portugais, Britanniques, Français, Espagnols, plus tard Belges, Allemands et Italiens.

Si bien que, au ^{xix}^e siècle, Français et Britanniques sont chacun à la tête d'un vaste empire.

Au-delà, même la Chine et le Japon ont dû ouvrir leurs marchés sous la menace des navires européens et selon les conditions de ceux-ci.

À la veille de la guerre de 1914, les Européens dominent un monde qu'ils se sont partagé presque entièrement. Ils se concurrencent mais mettent tous en avant leur « mission civilisatrice ». Certes, les États-Unis sont devenus indépendants de la Grande-Bretagne au ^{xviii}^e siècle, les pays d'Amérique latine de l'Espagne et du Portugal au ^{xix}^e; et les Russes ont étendu leur contrôle jusqu'au Caucase et à l'océan Pacifique. Et il y a un empire ottoman. Mais cette première mondialisation globale, sous l'impulsion de la Grande-Bretagne (frontières ouvertes, étalon or) demeure une européanisation.

L'exacerbation de la rivalité navale entre la Grande-Bretagne et l'Allemagne – l'une des causes de la guerre de 1914-1918 – trouve son

prolongement dans les rivalités économiques et coloniales entre puissances européennes. Même si on a pu dire que ce conflit fut plus une « guerre civile européenne » qu'une véritable « guerre mondiale ». Il y a ensuite un enchaînement fatal du conflit de 1914-1918 jusqu'à la Seconde Guerre mondiale de 1939-1945, en passant par l'Entre-deux-guerres qui, aucun problème n'ayant été résolu, fut autant un avant-guerre qu'un après-guerre. En trente ans, l'Europe se ruina, fut supplantée, se retrouvera dominée et après 1945 protégée, à sa demande, par les États-Unis, et une moitié d'elle-même soumise pour plus d'un demi-siècle à l'URSS. Elle passe du statut de centre du pouvoir mondial à celui d'enjeu de la lutte globale soviéto-américaine avant de tenter, plus tard, d'exister par elle-même.

LES PUISSANCES EUROPÉENNES ET LEURS COLONIES (XVIII^e SIÈCLE – PREMIÈRE GUERRE MONDIALE)

